

EN DIRECT De la Chambre

Lettre d'information de la Chambre d'agriculture de Lot-et-Garonne - Septembre 2022 / N°75



EDITO de Serge Bousquet-Cassagne



L'été a été chaud et sec !

« Quand on se compare, on se rasure ». Chacun d'entre nous a sué sang et eau pour irriguer, abreuver, sauver récoltes et animaux. Dès fin juin et tout l'été, vous êtes montés au front.

Quel travail fastidieux et répétitif que d'arroser !

Mais quelle chance d'avoir de l'eau : le Lot, la Garonne, la Baïse, le canal. Tous nos lacs de réalimentation collectifs et individuels : 4000, 5000, 7000, je ne veux pas les compter. Ils ont TOUS prouvé cette année leur impérieuse nécessité.

Vous avez tenu bon, fait le job. Les services de l'Etat ont fait le job aussi. Les arrêtés d'interdiction d'irriguer sont tombés, mais tardivement étant coordonnés par bassin versant : le Préfet du 47 ne peut pas faire moins dans la contrainte que la milice du Gers pour le système Neste ou bien que le Préfet d'Occitanie pour sauver en Garonne l'eau potable de Toulouse et Golfech...

La nouveauté de cette année 2022 a été lors des fameux observatoires sécheresse organisés par M. le Préfet, la nouveauté a été qu'un seul bassin versant n'a pas été en déficit, parmi ceux qui l'étaient de façon récurrente lors

des précédents épisodes de sécheresse... Je vous le donne en mille : le bassin versant du TOLZAC !!!

Le Brave Lac de Caussade dont la vanne est manœuvrée de main de maître par son bâtisseur Patrick Franken, le Brave Lac de Caussade a permis aux paysans de la vallée d'irriguer de façon parcimonieuse et pertinente leurs cultures, aidés en cela par le lac du Lourbet de Tombeboeuf.

La nature nous a donné raison, 1000 fois raison évidemment ! Mais restons humbles car pas loin d'ici il y a Sivens et la Vallée du Tescou, tous ces paysans abandonnés, humiliés, criant leur désespoir dans les *Carnets de Fanny*.* Alors mes amis, après avoir accueilli nos frères

ukrainiens qui au prix de leur sang contribuent à la cherté de nos céréales (oui je sais les intrants et tatati ... et tatata ...). Après être allés en nombre avec vos citernes éteindre les feux en Gironde, après avoir bâti Caussade dont tous nous pouvons être fiers et bien, nous allons aller aider nos frères et sœurs, les paysans du Tarn et du Tarn-et-Garonne.

Au nom de la Terre et par respect pour ceux qui l'ont labourée avant nous, nous allons les aider à rebâtir Sivens pour que le Tescou coule en été, pour que les vaches aillent boire

sur ses rives, pour que cette vallée si semblable à celle du Tolzac soit verte et vivante.

... « Le Brave Lac de Caussade dont la vanne est manœuvrée de main de maître par son bâtisseur Patrick Franken, le Brave Lac de Caussade a permis aux paysans de la vallée d'irriguer de façon parcimonieuse et pertinente leurs cultures »...



* A retrouver sur la page Facebook de la Chambre d'agriculture 47



René De Moor, maire et éleveur à Saint-Pierre-de-Caubel



Maxime et Benjamin Durand agriculteurs à Salvagnac (81)

Il n'y a pas photo ! C'est même irréel, c'est le mot, de voir le Tolzac couler, la vallée revivre. Avant le Lac de Caussade, en amont : pas d'eau, en aval : pas d'eau. Aujourd'hui, avec le lac, le ruisseau Caussade coule, le Tolzac aussi, les poissons sont là. On peut vivre ! En tant qu'agri bio on sème tard les cultures d'été, elles prennent du retard dans la saison et il faut les irriguer. Irriguer aussi les prairies avec des mélanges pour de bonnes pâtures pour nos vaches, c'est comme ça qu'elles font du bon lait. Clairement en cette année de sécheresse, sans le lac de Caussade on était cuit, mon fils aurait arrêté. Nos prairies auraient crevé. Alors que là nos vaches laitières étaient à la pâture jusqu'au 20 août et là elles y repartent. Nos stocks d'hiver sont toujours là. Nous avons fait nos semis, on continue d'irriguer, deux tours d'arrosage ! C'est le cercle vertueux du lac ... Autre chose, avec ce temps le risque d'orages violents avec des épisodes cévenols se fait sentir, le lac sert d'écrêtement des crues, il fait tampon et nous évite d'être inondés, déjà l'année dernière il nous a protégés. Caussade m'a beaucoup interpellé. En tant que maire aux idées écologiques : j'affirme que Le lac est d'utilité publique, écologique. Je vois son effet, fois Mille sur l'agriculture et sur la vallée réalimentée. Venez voir, vous promener autour, la biodiversité est là et plus riche qu'avant : canards, grenouilles, chauves-souris, oiseaux ... Notre modèle est à copier !

Il se passe en ce moment à Salvagnac et dans la vallée du Tescou une catastrophe écologique qui aurait pu être évitée ou très fortement limitée si seulement il y a quelques années la retenue de Sivens était sortie de terre ! A l'époque une poignée d'individus contre le lac disait que l'on détruisait l'environnement (grenouilles, libellules et poissons) en édifiant ce lac ! Bizarrement, aucun de ces opposants à la retenue d'hier n'est aujourd'hui dans le lit de la rivière Tescou pour secourir les mêmes grenouilles, libellules et poissons ! Ces derniers sont tous crevés et nous autres paysans de la vallée, nous sommes à l'agonie ! Je suis installé depuis 2017 avec mon frère Thomas. Nous cultivons des céréales et des semences. Cette année, nous avons arrosé nos semences d'ail grâce à un collègue qui nous a dépannés avec l'eau qui lui reste de sa réserve. Sans eau, impossible d'installer notre frère avec nous ! Je suis très en colère. J'en veux énormément aux politiques de notre département. Il y a un silence. Dans la vallée, tout le monde est choqué de l'abandon du projet en faveur de ce groupuscule hors cadre, en dehors de la société ! Les mecs sont usés. C'est un traumatisme qui a été vécu. Le Tescou ne coule plus depuis le 10 juillet ! Il est temps de remettre le pied à l'étrier concernant le projet de Sivens !

Retrouvez la série de portraits « Sivens, 5 ans après, la mort du Tescou, les paysans abandonnés » sur la page Facebook de la Chambre d'agriculture @Agriculture47.

Objet : **Lettre ouverte au Président de la République**

Agen, le 16 septembre 2022

Monsieur le Président de la République,

Quand vous étiez de passage en Lot-et-Garonne, vous avez bien voulu me recevoir, c'était le 6 mars 2018, madame Patricia Willaert était Préfet du département. Je vous avais demandé de bien vouloir vous pencher sur le dossier du lac de Caussade. Vous m'aviez répondu que ce dossier vous le connaissiez et que vous le faisiez avancer. Nous savons tous ce qu'il est advenu. Nous avons été obligés de bâtir ce lac nous-mêmes pour sauver les paysans de la vallée du Tolzac. Presque cinq ans après déjà ! Trois ministres de l'agriculture et de l'écologie oubliés ! dont votre Première ministre, madame Elisabeth Borne. La cause était juste et pertinente. De l'époque que j'évoque, il ne reste plus que vous Monsieur le Président et les paysans de la vallée du Tolzac, même le Préfet Lallement est parti à la retraite.

Pendant deux hivers, le lac de Caussade (2020 et 2021) a écrêté les crues de Dame Garonne et cet été, terrible été de canicule et de sécheresse, il a permis aux paysans de la vallée d'arroser leurs récoltes et d'abreuver leurs animaux.

La vallée en ce mois de septembre est verte à rendre jaloux !

Monsieur le Président, je connais votre empathie pour ceux qui souffrent.

Je vous demande humblement de vous pencher sur le sort des paysans de la vallée du Tescou et de Sivens, abandonnés, assoiffés, sans illusion sur leur avenir et celui de leurs enfants. Avant que des drames ne se reproduisent, avant que le désespoir ne s'empare de tout le Sud-Ouest de notre chère France.

Venez donc Monsieur le Président, redonner espoir à cette vallée du Tescou, à ces braves paysans qui ne demandent qu'à travailler.

Venez à Sivens dire tout haut ce que votre nouveau ministre dit à bas bruit : que retenir l'eau de l'hiver pour l'été est si pertinent, tellement frappé au coin du bon sens !

En passant, venez voir Caussade et sa vallée pour finir de vous convaincre, n'écoutez plus vos conseillers Parisiens.

Venez écouter les paysans. Ces paysans de France qui sont là, prêts à relever le Grand défi : reproduire, défricher, labourer, semer, récolter pour compenser nos déficits extérieurs et intérieurs, pour que les meilleures terres du monde trouvent encore des bras pour être fécondées.

Pour cela Monsieur le Président, aidez-nous à puiser l'eau, redonnez-leur espoir, sinon... sinon des pans entiers de l'Agriculture de la France, vont s'effondrer comme c'est le cas depuis trente ans.

C'est le moment, plus tard il sera trop tard. Les paysans auront disparu.

Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de ma haute considération.

Le Président,
Serge BOUSQUET-CASSAGNE



▶ GEL 2022

=> Les Aides d'Urgence

- Fonds national de 20 M d'€,
- Montant de l'aide fixé : 5 000 €,
- 160 agriculteurs aidés par l'État pour 800 000 €,
- De la même manière 100 agriculteurs ont été aidés par le Département à hauteur de 500 000 €.

260 agriculteurs aidés
pour 1 300 000 €

=> Les Calamités agricoles

Le Comité Départemental d'Expertise vient de se réunir le 30 Août 2022 pour valider le dossier Lot-et-Garonnais du gel 2022.

Une enveloppe prévisionnelle de 21 M d'€ a été chiffrée par les différentes commissions d'enquête, répartie comme suit :

- 18,350 M d'€ sur les pertes de récoltes,
- 2,554 M d'€ sur les pertes de fonds.

Démarrage de la réalisation des dossiers autour de début novembre, avec des paiements en début d'année 2023.

La reconnaissance GEL 2022 porte sur l'ensemble du département, avec des pertes de récoltes sur abricotiers, amandiers, cerisiers, cognassiers, grenadiers, kakis, kiwis, nectarines, noisettes, pêchers, pépinières ornementales et fruitières, pommiers, poiriers, pruniers AJ + table + d'Ente et rose de mai.

▶ Dégrèvement Taxe Foncière Non Bâti

A cause du gel, de la grêle et de la sécheresse, les techniciens de la Chambre d'agriculture ont constitué un dossier qui, après être passé pour validation à la DDT, sera présenté à la Direction Générale des Finances du Lot-et-Garonne pour un taux de dégrèvement de la TFNB :

- 70 % pour tous les vergers,
- 80 % sur vignes, vergers et terres sur les communes grêlées,
- 40 % pour toutes les prairies du Lot-et-Garonne,
- Une demande complémentaire à cause de la sécheresse sur grandes cultures sera sûrement faite après les récoltes.

▶ **Nouveauté :** Aide d'Urgence Grêle 2022

L'État a mis en place, compte tenu des épisodes de grêle sur l'ensemble du territoire français, une Aide d'Urgence Grêle, basée sur les mêmes critères que « l'Aide d'Urgence Gel 2021, 2022 ».

D'ici fin septembre, suivant les mêmes principes, une liste d'agriculteurs sera donc proposée à la DDT.

Enveloppe
pour le 47
200 000 €.

Les paysans du 47 : soldats de la terre et du feu



Julien Behague de Layrac

« Je suis parti aider dès le début des incendies. J'aime cette forêt, cela m'a touché, il fallait faire quelque chose pour aider ces pauvres gens. Comme je suis chasseur, je me suis d'abord proposé pour récupérer des chiens de meute. Ensuite, j'ai rejoint le PC de Guillos, puis Hostens en août. Nous étions plusieurs bénévoles agriculteurs. On tournait toute la nuit, avec nos cuves de 1000 litres sur nos pick-up pour épauler les pompiers. »

Christophe Spagnol de Montignac-Toupinerie

« Nous étions un petit groupe sur Landiras dès le 17 juillet pour aider les collègues de Gironde. Nous sommes partis à 5 tracteurs avec des tonnes à lisier pour arroser les bords de forêts et réalimenter les camions des pompiers. Nous, paysans, la nature c'est notre quotidien, on veut la protéger et même la vie humaine... »



Lionel Philip, Kevin Boucher, Julien Chapolard, Tourmon d'Agenais et Mézin

« Arrivés le 20 juillet à Guillos, nous avons été pris en charge par le DFCI qui avait les commandes des opérations. Nous étions équipés d'un tracteur et d'une tonne à lisier de 24 000 litres. Elle est restée sur place, Julien est venu remplacer Kevin et des chauffeurs se sont relayés nuit et jour. »



Yoann Nicaud de Villebramar

« Sapeur-pompier volontaire à Tonneins, je suis parti avec une colonne à Louchats dès le 14 juillet. Les agriculteurs ont joué le jeu de la solidarité, beaucoup ont libéré leurs chauffeurs ou conducteurs d'engins, pompiers volontaires ou pas, même en plein pic d'activités, d'autres étaient avec nous sur les feux. »



Théo Perez, Temple-sur-Lot

« J'ai rejoint Julien Behague notre collègue déjà sur place. Le SMS de la Chambre d'agriculture appelant à la solidarité de tous a boosté les troupes. Nous avons ravitaillé les pompiers et éteint des départs de feux, surveillé. Il faut être solidaires des pompiers, nos héros du quotidien. Je suis fier d'avoir pu apporter mon aide et de montrer que les paysans du 47 répondent toujours présents. »

Florent Moreni de St-Vincent-de-Lamontjoie

« Faut le voir pour le croire, là-bas c'est l'apocalypse à perte de vue. Si en juillet je n'ai pas pu aller à Landiras, le 12 août j'ai récupéré des tonnes à lisier, et nous sommes partis à Hostens avec mes jeunes salariés Noha, Aurélien, Yoann et moi, deux tracteurs et deux grosses tonnes. Dès notre arrivée on a tourné nuit et jour. »



Jean-Pierre Labeau de Caudecoste

« Nous sommes partis le 11 août nous avons répondu à l'appel de la Chambre d'agriculture. Je suis parti avec Christophe Urban, deux tracteurs et deux tonnes à lisier de 20 et 25 000 litres prêtées par Armin Grassa et Simon Fuch. C'est ça l'entraide agricole. Nous avons porté assistance aux pompiers. Nous avons vécu une belle expérience qui prend aux tripes. »



Jérémy Clerjeau, Gaétan et Lucas Durand, Jean-François et Florian Dreux, de Duras

« Le départ s'est fait le 18 juillet, avec 53 000 litres d'eau répartis sur cinq tracteurs remorqués, nous avons prêté main forte à Landiras, puis Balizac. On a rempli une grosse fosse de liquide pour la mettre à disposition des effectifs sur place. »

Olivier Issartel de Miramont-de-Guyenne

« Avec Christian et Guillaume Amadio de Duras, nous sommes partis à Hostens pour aider nos collègues pompiers et les bénévoles de la DFCI à lutter. Nous avons vécu des moments uniques, forts et humains. »



Florian Delcoustal et Adrien Caron Blanquefort-sur-Briolance

« On est partis deux jours en juillet. A Guillos, ce fut très compliqué pour entrer sur la zone affectée mais ma soeur qui travaille à la Chambre d'Agriculture nous a donné le contact pour les laissez-passer. On s'est retrouvé à éteindre les fumerolles, à surveiller des départs de feu. Nous avons été marqués par cette solidarité impressionnante. »

Guillaume Girardi, CG Irrigation Bourran

« J'ai armé la DFCI d'Hostens et de Guillos : des cuves d'eau, des petites motopompes, des lances incendies, des tuyaux et une grosse motopompe de 120 m³ d'eau par heure. En tant que paysan, nous avons l'habitude de nous retrousser les manches pour nous sortir de la merde, à trouver des solutions pour les autres. »





SOLIDARITÉ UKRAINE

Convois humanitaires, hébergement, depuis le début du conflit les paysans du 47 répondent présents !



Aurélie Mella et sa famille accueillent Mira et ses enfants depuis le 3 juin.

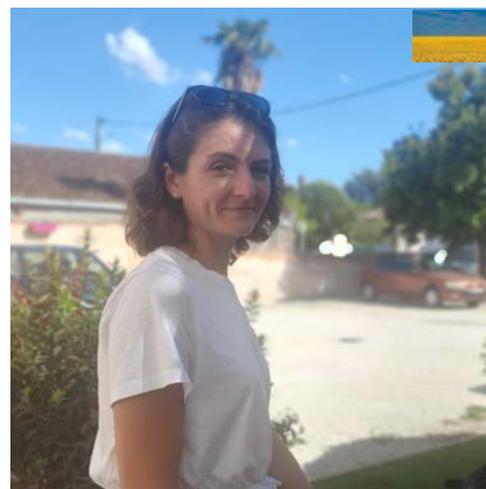
Aurélie et Jean Mella, éleveurs de canards à Montpezat d'Agenais

Je me suis portée volontaire pour venir en aide à des personnes dans le besoin, il vaut mieux qu'elles soient à la maison que sous les bombes en Ukraine. Nous avons accueilli Vira, la maman, Artem 4 ans et Masha 10 ans dans notre famille. Je voulais une mère de mon âge et qui a les mêmes principes d'éducation que moi. Nous avons le même mode de vie. Au départ la langue était un frein et puis Google Traduction est devenu rapidement notre meilleur ami. Vira est très reconnaissante de notre accueil, mais souhaite tout naturellement rentrer un jour pour retrouver son mari. Les enfants se sont très vite adaptés. Le seul bémol c'est le parcours du combattant pour les papiers, les démarches administratives, ce qui ne nous étonne plus en tant que paysans, mais aucun service de l'État ne nous facilite les choses. Rien n'est préparé ! Merci à la mairie de Saint-Sardos qui nous a aidés pour l'école. Même Vira n'en revient pas de la lenteur de l'administration française. Nous avons créé des liens, c'est une expérience très enrichissante. Cela va être dur quand l'heure du départ sonnera mais je suis persuadée que nous resterons en contact.»

Stéfano Auneau, pruniculteur à Monteton a accueilli Tatiana et son fils pendant 4 mois.

J'ai toujours voulu accueillir chez moi des personnes d'autres pays à plus forte raison des réfugiés de guerre car j'avais moi-même eu la chance de vivre à l'étranger quand j'avais 18 ans. C'est tout naturellement que j'ai répondu à l'appel de la Chambre d'agriculture pour aider des familles ukrainiennes. J'ai reçu Tatiana et son fils de 8 ans début juin. Cela s'est très bien passé même s'il a fallu une période d'adaptation, les cultures sont différentes surtout au niveau gastronomie. Nous avons pu échanger. Cela a été une expérience enrichissante pour mes enfants. Nous avons vu que nous n'étions pas si différents que ça en terme de niveau de vie. Tatiana pouvait continuer son travail à distance. En manque de sa famille et de ses amis, elle est repartie au pays début septembre.

ET AUSSI



Natalia Shama travaille au Domaine de Bugatel à Sainte-Livrade-sur-Lot

Je suis arrivée le 22 mars à Casseuil avec ma fille Alina. Nous sommes parties de Lviv avec une vingtaine de mes compatriotes. Ce sont des agriculteurs qui ont conduit notre bus Patrick Franken, Jérôme Roussille et Xavier Galinou qui s'est occupé de notre arrivée. Je viens de la région de Zapolijia, ma mère et mon jeune frère sont là-bas. Je suis juriste et je travaillais pour plusieurs entreprises. Je continue à distance mais j'ai voulu travailler dès mon arrivée en France pour être indépendante et m'intégrer plus facilement. D'abord aux fraises à la cueillette et depuis quelques mois comme serveuse dans un restaurant. Tout se passe bien, Xavier s'occupe bien de nous et j'arrive à communiquer avec mes collègues, j'ai trouvé une voiture, un logement et je suis autonome. Ma fille va à l'école. Elle est en sécurité ici et c'est pour moi la seule chose qui compte. Le seul bémol : il y a beaucoup de paperasse et c'est très long ... l'Administration... Il faut du temps pour tout : le compteur d'eau ou encore j'ai mis trois mois pour avoir les papiers de ma voiture, tout est compliqué. Moralement, c'est un peu difficile, ma famille, mes amis me manquent et mon rêve le plus cher est de revenir en Ukraine, chez moi, mais malheureusement je n'en vois pas la possibilité car la situation se dégrade et je ne sais pas quand nous trouverons la sécurité. »

La Lette En Direct de la Chambre est éditée par la Chambre d'agriculture de Lot-et-Garonne.
Dépôt Légal : ISNN 2557-2539
Directeur de Publication : Serge Bousquet-Cassagne, Président
Rédaction et PAO : F. Marcati - Crédits photo : CDA47
Impression : CDA47 - N°75_2022